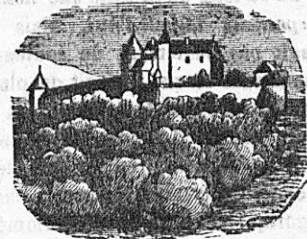




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois > 2 50
 Étranger . . 1 an > 9 50
 . . . 6 mois > 5 50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h00 8^h07. BULLE, dép. 5^h00 (5^h45) 1^h40 6^h20

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

La grève générale.

La grève ayant été déclarée à Bâle, la plus grande partie des syndicats, dans leurs assemblées du 31 juillet, se sont prononcés en faveur de la grève générale. Il est tout naturel que, pour qui connaît les sentiments des bolchévistes zurichois, ce mouvement devait gagner la ville des bords de la Limmat.

À Bâle, la grève a pris les allures d'une manifestation de toutes les organisations des travailleurs ; les fonctionnaires et employés ont décidé d'y participer. À l'exception des organes socialistes, aucun journal n'a pu paraître.

Bref, c'est le renouvellement de la tentative avortée le 11 novembre dernier ; mais, cette fois-ci, le peuple, le vrai peuple était prêt, car il savait qu'il devait s'attendre à tout de la part des organisations dans lesquelles dominent, et ce n'est par le nombre, du moins par l'influence, l'élément germanique. Il ne faut pas, en effet, perdre de vue que ce sont précisément les villes où les Allemands sont en très grand nombre et où ils sont le mieux organisés, qu'éclatent le plus souvent ces grèves. On se demande, dans le peuple, s'il n'y a pas de mesures préventives à prendre d'urgence, c'est-à-dire l'expulsion immédiate de tous les éléments étrangers prenant part, directement ou indirectement, à des manifestations de ce genre, qui revêtent le caractère de manifestations politiques. Les étrangers sont bien reçus chez nous quand ils respectent l'ordre social et la tranquillité publique. Mais s'ils veulent fomenter des désordres et tenter de détruire nos institutions publiques, ils se mettent hors la loi et il n'y a qu'une chose à faire : s'en débarrasser sans délai. C'est du reste ce que le peuple a demandé par voie d'initiative et que le gouvernement fédéral réalisera probablement par la force des choses et sous l'impression des événements actuels.

La grève générale de Bâle revêt manifestement le caractère d'une grève politique. Ce ne sont pas des prétextes économiques qui sont à la base de ce mouvement qui peuvent le justifier. Le fait seul qu'il a éclaté la veille de notre fête nationale et que sa généralisation a été décrétée ce jour même prouve que le patriotisme n'est pas la

vertu dominante des fauteurs de troubles. De leur part, c'est une violente protestation contre l'idée de patrie, c'est leur négation de toute organisation sociale dans l'ordre et la liberté pour tous.

Un autre fait existe à l'appui de cette assertion que la grève générale est manifestation révolutionnaire et que ses auteurs suivent des inspirations étrangères. L'exemple des exactions de bolchévistes hongrois et russes, empêche de dormir nos bolchévistes suisses, les tristes lauriers de Lénine et de Bela Kun rendent jaloux ceux qui suivent chez nous leurs principes destructeurs. Ces derniers croyaient fermement à l'étoile de Bela Kun et ils espéraient que cet exemple serait suivi dans l'Europe entière ; ils croyaient que le moment était venu de réaliser la révolution mondiale et l'intronisation de la dictature prolétarienne. Mais la nouvelle de la chute de Bela Kun a jeté un froid parmi les organisateurs de la grève générale ; ce fait, pourtant complètement étranger à nos institutions et qui nous touche si peu, semble ne devoir exercer aucune influence sur la marche des événements de notre pays. Mais il n'en est rien, au contraire, puisque le fait seul de la chute de Bela Kun a pu entraver le cours de la grève ; cela prouve une fois de plus que ce ne sont pas des motifs économiques qui ont provoqué le mouvement, mais bien des inspirations du dehors, des ordres peut-être venus de l'étranger par des personnages dont nous aurions le plus grand intérêt à voir les talons.

À Bâle, le commandant de place a interdit aux organes socialistes de paraître aussi longtemps que les autres journaux ne pourraient être composés et tirés. Cependant, en dépit de cette interdiction, le *Vorwärts* a paru sous le format ordinaire. Ce fait attirera certainement des sanctions et il est probable que l'imprimerie de ce journal sera occupée par la troupe.

Malheureusement, tout ne s'est pas passé calmement. Les grévistes ayant arraché des pavés pour lapider une automobile militaire, les soldats ont tiré et, au cours d'une autre manifestation, la troupe a dû également faire usage de ses armes. Il y eut cinq morts et plusieurs blessés. Il est malheureux que, dans des cas semblables, ce ne sont pas les fauteurs de désor-

dres qui écotent ; ceux-là savent se tenir à l'abri pour dicter leurs ordres ; ils se garde bien de se mettre à la tête de leurs troupes et ils se tiennent soigneusement à l'abri de la foule.

L'ensevelissement des victimes donnera probablement lieu à de nouveaux événements qui peuvent revêtir un caractère grave. Attendons les événements ; mais les pouvoirs publics sont prêts ; on ne les prendra pas au dépourvu ; l'ordre social ne sera pas détruit si la fermeté n'abandonne pas les magistrats et s'ils savent attaquer le mal par la racine.

On donne les détails suivants sur les manifestations de Bâle :

Vendredi matin, une collision s'est produite près de la Burgvogtei, entre une troupe de membres de la Jeunesse socialiste et une automobile militaire sur laquelle se trouvait une mitrailleuse et qui fut lapidée par les Jeunes socialistes. Les soldats ripostèrent à coups de mitrailleuse et de revolvers.

L'Agence télégraphique suisse, d'après des renseignements puisés à bonne source, apprend que le nombre des morts est de 2 ; il y a, en outre, 5 blessés, 4 aux jambes et un dans le dos.

On mande de Bâle à la *Tribune de Genève* :

L'échauffourée qui a eu lieu au Petit-Bâle a été causée par les « Jungburschen » qui avaient démoli une partie du pavage de la Greifengasse pour empêcher les auto-camions militaires de passer. Une auto franchit l'obstacle, mais faillit être renversée et fut reçue à coups de pierres. Un peu plus tard, un autre camion militaire arrivant sur la Claraplatz, fut attaqué à coups de pierres. La troupe fit feu pour se défendre. Il y eut deux tués et plusieurs blessés parmi les manifestants, on parle même de cinq à dix tués.

Une seconde échauffourée se produisit un peu plus tard, lorsque les Jungburschen voulurent transporter à la caserne du Petit-Bâle, située près de la Claraplatz, un cadavre couvert de sang sur lequel était étendu un drapeau rouge. Les Jungburschen, suivis par une foule énorme, voulurent pénétrer dans la cour de la caserne, en signe de protestation contre la troupe, pour montrer à celle-ci une victime de la révolution. L'officier de garde se

déclara prêt à recevoir le cadavre avec deux Jungburschen seulement. Là-dessus, le corps de garde fut bombardé de pierres ; des soldats blessés firent feu pour se défendre. Une jeune femme de 22 ans et demi fut tuée.

Les chefs socialistes circulent dans les rues de Bâle en automobile avec un drapeau rouge comme fanion. À la Burgvogtei (Maison du Peuple) du Petit-Bâle, siège en permanence le comité de grève. On dirait un quartier général de commandant d'armée : des bicyclettes, des automobiles et toute une pléiade de cyclistes sont à la disposition des chefs de la grève. Le bataillon 52 de Bâle-Campagne a été amené de Liestal avec des mitrailleuses et des cuisines roulantes. Le bataillon a défilé en ville, musique en tête. Le passage des mitrailleuses a provoqué les railleries de la foule.

Le drapeau fédéral a été très peu salué au passage. À côté de moi se trouvait un Allemand qui déclarait très hautement que ce n'était plus la peine de saluer un chiffon pareil.

Il fait à Bâle un temps splendide qui favorise beaucoup le mouvement dans les rues.

Le mouvement gréviste est organisé en vue de la révolution sociale. Parmi les individus arrêtés se trouvent un certain nombre d'Allemands.

— On compte cinq tués dans l'échauffourée de vendredi au Petit-Bâle : deux hommes et trois femmes, dont une Italienne inconnue. On a maintenant la preuve, par les traces de balles relevées sur plusieurs voitures, que des coups de revolver furent tirés sur les autos militaires.

Un manifeste aux ouvriers de Zurich.

Un manifeste de la direction de grève de l'Union ouvrière de Zurich adressé aux ouvriers de la ville de Zurich dit entre autres ceci :

« Le 31 juillet, le comité d'initiative de l'Union ouvrière suisse a siégé à Olten et a décidé de recommander chaudement à l'Union de soutenir dans sa lutte la classe ouvrière de Bâle. L'Union ouvrière de Zurich vient la première d'adopter le mot d'ordre du Comité d'initiative et a décidé, dans son assemblée de délégués, la grève générale pour Zurich à partir de vendredi 1^{er} août, à midi.

» Ouvriers et ouvrières, nous sommes pleinement conscients de la gravité

et du sérieux de la lutte que nous entreprenons aujourd'hui. Mais il ne s'agit pas seulement de soutenir les camarades bâlois, il s'agit de plus : il s'agit avant tout de combattre la constante hausse des prix de toutes les denrées alimentaires et articles de première nécessité. Nous exigeons catégoriquement la baisse immédiate des prix des denrées alimentaires et des articles de première nécessité, du pain, du lait, des vêtements. Nous demandons le séquestre des stocks de chaussures et d'étoffe, la vente de ces marchandises au prix de revient. Nous luttons contre la pénurie de logements nous demandons l'abaissement du prix du lait et le séquestre depuis longtemps promis des appartements vides, ainsi que le rationnement des logements.

Les ouvriers de Berne n'en veulent pas.

L'Union ouvrière de Berne a repoussé à une forte majorité une proposition tendant à décréter la grève générale dans la ville fédérale.

Le soviét d'Olten non plus.

Le comité d'Olten, tout en décidant de faire siennes les revendications des grévistes de Bâle et de Zurich, mais avec d'autres moyens d'action, a décidé de ne pas proclamer la grève générale en Suisse.

Prix du lait.

On nous prie de reproduire l'article suivant émanant de la Tribune de Lausanne :

« L'élévation éventuelle du prix du lait à partir du 1^{er} août est à juste titre une des principales préoccupations des autorités, des consommateurs et des producteurs. C'est un des problèmes actuels les plus difficiles à résoudre parce qu'il touche à des intérêts opposés et aussi légitimes les uns que les autres.

Le rationnement du lait a été introduit dans divers centres déjà pendant l'hiver 1917-18, en vertu de l'arrêté fédéral du 4 avril 1917. Le département de l'économie publique, s'appuyant sur un nouvel arrêté du Conseil fédéral, décide que les cantons seraient obligés d'introduire le rationnement général à partir du 1^{er} juin 1918. La Confédération fixe en outre le prix maximum du lait qui fut établi à 40 centimes, dont il faut déduire le sub-

side fédéral de 4 centimes par litre pour l'abaissement général du prix du lait. Ce prix étant en moyenne avant la guerre de 24 cent. par litre, c'est donc une augmentation de 66 pour cent, qui aurait été de 83 pour cent si la Confédération n'avait pas accordé d'autres indemnités aux fédérations laitières.

L'accord intervenu avec les associations de producteurs prend fin avec le mois de juillet et des pourparlers sont en cours pour fixer le nouveau prix du lait à partir du 1^{er} août. Une augmentation nous paraît non seulement inévitable, mais justifiée.

Une conférence a eu lieu jeudi à Berne à ce sujet, sous la présidence d'un représentant du département fédéral de l'économie publique, entre les délégués des associations de producteurs de lait de toute la Suisse, des villes et des organisations de consommateurs.

Les producteurs de la Suisse romande proposèrent une augmentation de 7 centimes par litre. Les associations de la Suisse allemande demandèrent une élévation de 3 à 4 cent. ; les uns exigeant ce supplément à partir du 1^{er} août, les autres à partir du 1^{er} septembre. Le département fédéral de l'économie publique, cherchant un terrain d'entente avec les consommateurs qui repoussent toute augmentation, proposa une élévation de 2 cent. Le président de l'office cantonal bâlois de ravitaillement s'opposa à toute concession aux producteurs, affirmant que les frais de production n'ont pas augmenté depuis la dernière fixation du prix du lait. La récolte du foin, dit-il, n'a pas été si mauvaise qu'on a voulu le faire croire. En outre, alors que de grands efforts sont faits dans tous les pays pour abaisser aussi rapidement que possible le coût général de la vie, le moment est mal choisi pour réclamer une augmentation du prix d'une des denrées les plus nécessaires.

Un délégué de la Société suisse de consommation et d'autres représentants des villes firent valoir les mêmes arguments et insistèrent pour le maintien du prix actuel.

Les délégués des producteurs ripostèrent avec vivacité et énergie. Les prix actuels du fourrage, ont-ils dit, prouvent suffisamment que la récolte de 1919 n'a pas été suffisante. Ils demandèrent la suppression de tout subside officiel tendant à abaisser le prix du lait. Il n'est pas juste que la Confédération ou les cantons, dont les dépenses doivent être en partie couvertes par les paysans, fournissent des subside de lait aux classes riches et aisées des villes, même aux millionnaires.

daient elles votre visite ?

— Berthe au moins devait l'attendre... Je ne savais pas qu'une visite pût être prise en mauvaise part... Mais en admettant, ce que je ne crois pas, que les préjugés de caste de Mme de Saint-Maur m'éloignent d'Amélie, Berthe et moi sommes du même monde !

Mme Harel détourna la conversation par une remarque banale, et quelques minutes après la voiture s'arrêtait devant une maison de modeste apparence, rue d'Enfer.

La concierge répondit que Mlle Leslay était sortie, mais que sa mère était à la maison.

« Descendez-vous ? demanda Mme Harel. — Oh ! oui, et peut être même resterai-je longtemps... Je ne voudrais pas vous retenir ici... N'avez-vous pas quelque course à faire dans les environs ?

— J'aurais quelques emplettes au Bon-Marché...

— Eh bien ! chère madame, revenez quand il vous plaira, ne vous pressez pas trop, et envoyez-moi avertir lorsque vous serez de retour... »

Elle s'élança de la voiture, traversa vivement l'allée, puis la cour au fond de laquelle demeurait Mme Leslay. Rien ici ne rappelait ni le somptueux escalier de marbre de l'hôtel Haags, ni même la majesté un peu délabrée du beau vieux logis des Saint-Maur. L'escalier était étroit, sans tapis, et Lia, qui s'était hâtée, arriva si essouf-

La conférence s'est terminée sans avoir conduit à aucun résultat pratique. On peut douter qu'une entente intervienne d'ici au 1^{er} août. L'accord actuel devra probablement être prolongé de quelques semaines.

Il est certain que la population des villes verrait d'un très mauvais œil toute nouvelle augmentation du prix du lait. D'autre part, il est incontestable que le prix de revient du lait a augmenté depuis la dernière convention et qu'à l'heure actuelle les paysans livrent leur lait à perte. Cela n'est pas normal. Si cette situation devait se prolonger, on verrait inévitablement la production diminuer encore dans de grandes proportions. Le mécontentement grandit parmi les paysans et leurs protestations, si elles se font rarement entendre, n'en sont pas moins pour la plupart justifiées. On les empêche en effet de vendre librement leur bétail et les différents produits laitiers et agricoles. Les énormes bénéfices réalisés par les barons du fromage et les diverses centrales du beurre ont été accumulés au détriment du consommateur et du producteur. La centrale du beurre de Lausanne accuse à elle seule, pour l'année 1918, un bénéfice de 157,000 fr. Les agriculteurs estiment avec raison que la plupart de ces centrales n'ont été que la spéculation érigée en système et officiellement protégée.

Il ne faut pas se dissimuler non plus que l'agitation révolutionnaire des centres ouvriers et ce qu'on est convenu d'appeler les réformes sociales en faveur des travailleurs des villes ont eu leur répercussion dans nos campagnes. Le paysan qui doit fournir un travail pénible du petit jour à la nuit estime que les ouvriers de l'industrie, qui ne veulent plus travailler que huit heures par jour et même moins, peuvent lui payer son lait au prix de revient.

Nous sommes d'avis que, dans ce domaine comme dans tous les autres, la situation ne s'améliorera que lorsqu'on respectera de nouveau la loi naturelle et immuable de toutes les transactions entre les hommes, c'est-à-dire le libre jeu de l'offre et de la demande et de la concurrence. J. A. »

A L'ÉTRANGER

Poincaré renoncerait à la présidence.

Le *Matin* annonce que M. Poincaré ne se présentera pas comme candidat à l'expiration de son mandat en février 1920. Il se représentera dans l'année pour les élections sénatoriales ; il ac-

flée au quatrième étage, qu'elle se reposa un instant avant de sonner, pour ne pas humilier celle qu'elle allait voir en arrivant privée de voix et le visage enflammé.

Ce fut Mme Leslay elle-même qui ouvrit la porte. L'antichambre était sombre, et elle ne reconnut pas tout d'abord cette élégante visiteuse.

Lia lui tendit les deux mains.

« C'est moi, chère madame, Lia Haags... Je suis bien fâchée de ne pas voir Valérie, mais je m'en dédommagerai en causant un peu avec vous, si vous le voulez bien. »

Mme Leslay serra avec attendrissement les mains de la jeune fille.

« Que vous êtes aimable de vous être souvenue de nous ! Ma pauvre Valérie n'osait s'attendre à vous voir tenir votre promesse... Elle a connu déjà tant d'abandons !... »

Tout en parlant, elle guidait Lia vers le salon, et la jeune fille éprouva un sentiment de surprise en même temps qu'une impression agréable en se trouvant dans une assez vaste pièce, meublée avec goût et intelligence. Les épaues de l'aisance ancienne y avaient en effet été rassemblées. Un meuble de salon de bon style, des tentures ornées de larges bandes de tapisserie, un tapis un peu fané, mais encore épais et moelleux, un piano à queue, une bibliothèque, une profusion de plantes vertes, faisaient de cette pièce, évidemment très habitée, un lieu fort agréable. Elle donnait sur les jardins, le so-

ceptera au besoin de revenir au pouvoir comme président du conseil et comme simple ministre.

Hommage à Castelneau.

Une épée d'honneur, portant l'inscription : Au général de Castelneau, les Nancéennes reconnaissantes, Grand Couroané, Nancy, a été remise à Nancy au général de Castelneau par les dames de Nancy, en présence du général Paulinier, commandant le 20^e corps, du comité des dames de Nancy et de nombreux invités. Les enfants ont offert des fleurs au général de Castelneau. Une dame, remettant l'épée d'honneur au général, a exprimé la reconnaissance infinie que lui garde Nancy.

Le général, d'une voix émue mais ferme, se défendit de mériter l'honneur qui lui est décerné ; il reporta sur les glorieux poilus la plus grande partie du succès remporté. Il rendit hommage à la force d'âme des soldats français, salua Nancy la vaillante, et envia par l'ennemi, puis fit l'éloge de la Lorraine qui contient la chair de son chair.

Le général termina en criant : « Vive Nancy ! Vive la France ! » Il fut l'objet de chaudes ovations.

Traître fusillé.

Le maréchal des logis Debrabant, coupable d'avoir entretenu des relations avec le chef de l'espionnage allemand à Barcelone, a été fusillé samedi à Paris.

La chute de Bela Kun.

Dans une séance du Conseil central des ouvriers de Budapest tenue vendredi après midi, le conseil gouvernemental révolutionnaire de la République des conseils s'est retiré. Le pouvoir a été repris par un gouvernement purement socialiste composé de représentants des syndicats, sous la présidence de M. Julius Beidel. Le gouvernement se compose des ministres suivants :

Président du gouvernement, Julius Beidel ; intérieur, Payer ; guerre, J. Haubrich ; affaires étrangères, Pierre Agoston ; instruction publique, Alexandre Garbai ; justice, Ch. Garani ; agriculture, Joseph Takatz ; finances, Joseph Mickits ; commerce et industrie, Antoine Dovesak ; alimentation, Franz Knittelhofer ; ministre des nationalités, Victor Koaller.

Le nouveau gouvernement déclara dans une proclamation qu'il considérait comme sa première tâche le maintien de l'ordre intérieur et l'ouverture de pourparlers avec l'Entente.

Entre blancs et noirs à Chicago.

On annonce qu'à la suite de combats entre blancs et noirs, il y aurait 30 morts dont 18 noirs.

Pendant la soirée du 31 juillet et une partie de la nuit, les batailles ont continué entre les groupes blancs et noirs. Plusieurs incendies ont éclaté. L'un dans un quartier blanc et les autres dans les quartiers noirs.

leil couchant y entra à flots, et Lia se dit qu'elle passerait des heures charmantes dans cette maison modeste, où la pauvreté n'avait rien de sordide, et où l'on semblait avoir pensé à tout ce qui charme les yeux et l'esprit.

La conversation avait un sujet tout indiqué : Valérie en fit les frais. Lia ne demandait qu'à parler de celle pour qui elle avait ressenti à première vue tant de sympathie, et la mère était trop heureuse de révéler les aimables et sérieuses qualités de son enfant. Elle raconta, les larmes aux yeux, par quelle tendresse sa fille l'avait rattachée à la vie lors de son veuvage, avec quel courage elle avait cherché du travail, ne se rebutant ni des échecs ni des fatigues.

« C'est un trésor ! dit Lia d'un ton convaincu. »

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

M. MARYAN

Mme Harel hésita un instant à répondre. Elle avait saisi du premier coup d'œil la surprise causée chez Mme de Saint-Maur par la visite de Lia, et aussi les nuances subtiles de la politesse très réelle, mais très réservée de la maîtresse de la maison. Elle comprenait parfaitement que celle-ci ne désirait nullement entretenir de relations avec le banquier Haags et sa fille, et elle en voulait à Lia de l'avoir entraînée, elle, la femme correcte par excellence, à participer à une démarche aussi inconvenante que cette visite à brûle pourpoint. Elle prévoyait enfin de point en point comment se passeraient les choses, et de quelle manière Mme de Saint-Maur saurait arrêter, sans brusquerie maladroite, des relations ainsi entamées. Mais, réflexion faite, elle ne voulait pas se faire honneur de sa perspicacité, et elle se borna à répondre que Mme de Saint-Maur était en effet fort aimable.

« Êtes-vous dans les mêmes termes avec les dames Laumont ? ajouta-t-elle. Atten-

La fin

« une brute sanguinaire... Les journaux annoncent... ministre de la justice... Budapest, célèbre... épaules saignantes qu'il... a pris la fuite... tenter de franchir... de Wiener-Neustadt, a... Autriche allemande. R... gendarmes et arrêté, i... balle dans la tête. Il... été reconnu avec certit... celui de Samuély.

Grave chute d'avion.
Un appareil Caproni av... provenant de Veni... Milan, aussitôt après a... a fait une chute d... Il y a quatorze morts

NOUVELLES SU

Des menaces des chemins.
L'Assemblée des cheminots de Bienne a voté jeudi un... protestant contre le fait... ordonnance du Conseil fé... 1919, suite a été d... contre les chem... L'Assemblée demande... enquêtes et procès mili... les cheminots à la suite... étaient soient immédiate... et que les collègue... soient immédiatement... de leur peine.

Si ces mesures n'étaient... cheminots prendraient... les plus rigoureuses... demandé que le comité... des cheminots enquê... le chef de gare de Bien... rapports ne correspo... réalisé sur le mouve... 11 au 14 novembre et... des mesures énergiq...

Mort tragique d'un ce...
Dans un accès... le conseil général... à Zurich, chevalier... s'est suicidé avec... comtesse Serezy. M. von Maurig a laissé... et privés dan... dit-on. Excellent fe... occupa pendant de... postes éminent... souffrait depuis quelq... troubles nerveux... par des accès... Le couple, qui n'avait pa... dans une union parf...

La journée de huit heur...
Depuis le 1^{er} août, les offices de poste seront... toute l'année, de... à 6 h. 30 du soir. P... peu importants, le... d'ouverture est s... que office de poste, à l... le samedi et la veill... tous les guichets se... de soir. Les diman... tous les guichets... fermés ; le retr... déposés dans les ca... avoir lieu entre... du matin, ainsi qu... avec contenu suj... terioration.

Vaire des fourrures.
L'interationale des fo... à Lucerne du 11 au... Des facilités spéciale... aux visiteurs ven... nager.

Les socialistes de Lan...
L'interationale de Léni... du parti socialis... a décidé à une très

besoin de revenir au poste président du conseil d'Etat...

Castelnau

Le général de Castelnau, commandant le 20^e corps d'armée, a été remis en liberté...

Grave chute d'avion

Un appareil Caproni avec des passagers, provenant de Venise et allant à Milan, a fait une chute de 1000 mètres...

Des menaces des cheminots

L'Assemblée des cheminots de la place de Bienne a voté jeudi une résolution protestant contre le fait que, depuis l'ordonnance du Conseil fédéral du 25 juillet 1919, suite a été donnée à des poursuites contre les cheminots bien-nés...

Mort tragique d'un consul autrichien

Dans un accès d'aliénation mentale, le consul général austro-hongrois à Zurich, chevalier Hans von Harig, s'est suicidé avec sa femme, la comtesse Serezy.

La journée de huit heures aux postes

Depuis le 1^{er} août, les guichets des offices de poste seront ouverts au public toute l'année, de 7 h. 45 du matin à 6 h. 30 du soir.

Le couple, qui n'avait pas d'enfants, vivait dans une union parfaite.

La soirée du 31 juillet et les batailles ont éclaté

Le samedi et la veille des jours de fêtes, tous les guichets seront fermés à 5 h. du soir. Les dimanches et jours de fêtes, tous les guichets seront complètement fermés; le retrait des enveloppes déposées dans les caissiers pourra cependant avoir lieu entre 9 h. et 10 heures du matin, ainsi que le retrait des colis avec contenu sujet à prompt réexpédition.

Le deuxième congrès international des fourrures aura lieu à Lucerne du 11 au 17 septembre

Des facilités spéciales seront accordées aux visiteurs venant de l'étranger.

Les socialistes de Lausanne pour le parti socialiste de Lausanne ont décidé à une très forte majorité

de se réunir à la fin de l'année prochaine à Genève.

La fin d'une brute sanguinaire.

Les journaux annoncent que Tibor Samuely, « ministre de la justice » du royaume de Budapest, célèbre par les crimes sanguinaires qu'il donnait aux prisonniers, a pris la fuite, vendredi, pour tenter de franchir la frontière suisse de Wiener-Neustadt, afin d'entrer en Autriche allemande. Reconnu par des gendarmes et arrêté, il s'est tué d'une balle dans la tête. Le cadavre a été reconnu avec certitude comme étant celui de Samuely.

Accident mortel au Culand.

Le docteur Marcel Cevy, médecin-dentiste, établi à Lausanne, frère du Dr-médecin Francis Cevy, 28 ans, père de deux jeunes enfants, faisant, dimanche, avec deux amis, MM. Joyet et Guignard, l'ascension du Signal du Culand (2798 m.), one des sommets du massif des Diablerets, dominant au nord-ouest le beau cirque du Culand et au sud-est le pâturage d'Anzeindaz, a fait une chute de 6 mètres de hauteur et a été tué net. Il cherchait entre le Culand et les Diablerets, du côté des Diablerets, un passage nouveau qui se trouve du côté d'Anzeindaz. L'accident est dû à la masse de neige, inusitée au mois d'août, qui rend dangereuses toutes les ascensions.

Genève. — La chasse.

Dans le canton de Genève, la chasse générale à plume et à poil sera ouverte à partir du 10 septembre et fermée le 15 décembre.

Genève et Fribourg.

Le 6 février 1919 il y avait quatre cents ans que Fribourg et Genève scellaient un traité de combourgeoisie que l'histoire ne fit que consolider. Sur l'initiative de députés genevois aux Chambres fédérales, plusieurs membres de la délégation fribourgeoise du Conseil national et de représentants du canton assistaient le 1^{er} août à la célébration de la fête nationale dans le canton de Genève, en même temps que du quadruple centenaire de la combourgeoisie.

Reçu à la gare le 1^{er} août à 2 h.

les hôtes furent invités à parcourir le canton en automobiles et diverses réceptions eurent lieu, notamment à Bourdigay, chez M. Gros, député, à Satigny, où l'on entendit M. Rochaix, à Bardonnex, où MM. Mabat, Gotret et Musy, conseiller national, prononcèrent des discours, ensuite à Vandœuvre, où parlèrent MM. Ruty, conseiller aux Etats, de Rabours, conseiller national, et Deschenaux, conseiller national et conseiller d'Etat, à Fribourg.

Le soir, la Ville reçut les invités au foyer du théâtre.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Lundi matin, un grand concours de population assistait à l'ensevelissement de Madame Lucie Glasson, épouse de M. Jules Glasson, piquetier de ville, enlevée à l'affection des siens par une longue et pénible maladie, à l'âge de 40 ans. Cette nombreuse participation à la cérémonie funèbre disait la compassion du public en cette douloureuse circonstance: compassion pour la défunte, que la mort a obligée à quitter une famille tendrement aimée; compassion pour le mari qui pleure une épouse laborieuse et dévouée, dont l'affection l'a constamment soutenu dans les vicissitudes de la vie; compassion pour ces pauvres enfants auxquels vont cruellement manquer ces soins de tous les jours, ces soins pa-

Pris dans les herbes.

Jeudi soir, le jeune Fernand Prin, 14 ans, qui se baignait en compagnie de camarades dans la baie de Promenthoux, a perdu pied et, embarrassé dans les hautes herbes aquatiques, a trouvé une fin tragique.

Les examens.

Mlles Blanc Marcelle, à Bulle, Boschung Charlotte, à La Tour-de-Trême, Feigel Jeanne et Thurler Jeanne, à Bulle, Mlle Madeleine Pasquier, du Pâquier, et M. Auguste Ody, de Vaulruz, ensuite des examens récemment passés, viennent d'obtenir le brevet de capacité pour l'enseignement primaire. Nos félicitations.

M. Romain Pasquier, fils du Dr M. Henri Pasquier, vient de subir avec succès les examens fédéraux de sciences naturelles. Nous l'en félicitons.

Le 1^{er} août à Bulle.

Tout Bulle et une partie de la population des villages voisins étaient massés dans nos rues vendredi soir, pour fêter grandiosement l'anniversaire de la fondation de la Confédération. Les rues étaient magnifiquement décorées. Un peu avant le commencement de la fête, notre compatriote, M. Léon Progin, est venu nous apporter en avion le témoignage de son attachement à sa ville natale; ses évolutions au-dessus de la ville, rasant presque les toits, ont été fort admirées et l'aviateur a dû entendre les frénétiques applaudissements de la foule qui l'accueillait.

Sur le fronton de l'Institut Ste-Croix

brillaient la croix fédérale et la grue et une inscription lumineuse « Honneur à nos soldats », redisant la reconnaissance de la population pour nos vaillants et chers troupiers. Le cortège, précédé du Corps de Musique, parcourut les rues dans l'ordre indiqué. On y a fort admiré le char du travail de l'Union ouvrière de la Gruyère, joliment décoré, et portant un groupe de travailleurs occupés à leur labeur quotidien.

Sur la place de la Promenade, après un morceau de musique, M. le syndic Despond prononça un discours dans lequel il acclama les vertus civiques des soldats fribourgeois et rappela que la médaille qui allait leur être distribuée rappellerait aux générations futures l'attachement de ces soldats à leur patrie.

La foule, et en particulier, les représentants de la presse, étaient trop éloignés pour entendre toutes les bonnes paroles qui furent prononcées. Mais ceux pour qui elles ont été particulièrement dites, nos braves soldats, les ont chaleureusement applaudies.

Les soldats reçurent ensuite de la main des Grâces la médaille commémorative frappée en leur honneur.

Puis eurent lieu des productions musicales et de gymnastique, par la Musique, la Chorale, les Papilles et la Société fédérale de gymnastique, productions qui soulevèrent un tonnerre d'applaudissements.

L'assaut d'escrime à la bayonnette, exécuté par un groupe de sous-officiers, fut fort admiré. Il en fut de même de la pose plastique exécutée aux feux de Bengale, pendant que la Musique jouait l'hymne national.

Après une retraite aux flambeaux, la foule s'écoûla lentement pour continuer un peu partout les manifestations d'allégresse.

Pendant ce temps, sur toutes nos hauteurs, sur les collines comme sur les hauts sommets, brillaient les feux

de joie, dont plusieurs étaient de toute beauté.

Au-dessus d'Hauteville, sur l'estivage des Raveyres, brillait une croix lumineuse, due au travail de son propriétaire. A la Granta, au dessus de Villarvolard, cinq feux disposés en croix ont été vivement admirés.

Avant et pendant la manifestation, la « jaune », fit entendre sa voix puissante, cette voix qui tonne dans les moments d'allégresse de notre population.

Médaille militaire.

Les soldats domiciliés à Bulle, qui n'ont pas touché la médaille, peuvent encore s'annoncer au bureau de Ville jusqu'au 15 courant. (Communiqué.)

Course de la Musique.

Dimanche, le Corps de Musique de Bulle a fait une excursion à Morges. A Vevey, il fut reçu par la Philharmonica italiana, qui lui manifesta de chaleureuses sympathies. Nos musiciens arrivèrent à Morges en bateau. Au débarcadère, eut lieu la réception par la Musique de la Ville, puis cortège en ville, concert brillamment exécuté et chaleureusement applaudi, et vins d'honneur offerts par la Ville de Morges.

Au retour, nouvelle réception à Vevey par la Lyre de Vevey, puis retour sur Châtel, où M. Gex offrit gracieusement quelques bouteilles, puis rentrée à Bulle.

Inutile de dire que la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant cette course dont les participants garderont un excellent souvenir.

Gymnastique.

A l'occasion de la kermesse qui aura lieu le 10 août, la Société de gymnastique de Bulle organisera son concours de classement avec prix pour chaque gymnaste. On nous prie de publier la lettre suivante: Bulle, le 3 août 1919.

Aux auteurs de la circulaire du 31 juillet.

Nous protestons contre le teneur de la circulaire du 31 juillet, Syndicat chrétien social, distribuée parmi les ouvriers le 2 août. Nous vous faisons remarquer que la F. S. O. B. est complètement neutre au point de vue politique et confessionnel. Qu'il y ait eu des propagandes maladroites, nous ne le nions pas, mais vous n'êtes pas sans savoir que la perfection n'est pas de ce monde. Nous vous faisons également savoir que vous avancez bien légèrement en disant que l'argent du travailleur alimente la propagande révolutionnaire. Les comptes de la fédération sont à votre disposition pour preuve du contraire.

Pour terminer, nous vous dirons que ce n'est pas vouloir le bien des ouvriers que de chercher à les désunir ainsi que vous le faites.

Veillez agréer, Messieurs, nos meilleures salutations.

Pour la Fédération: HENRI FERROUD écrivain.

Monsieur Auguste GUINET, Monsieur et Madame Henri DUMONT, Mademoiselle Hélène BAILLOD, Mademoiselle Léonie TINGUELY font part du décès de leur regretté beau frère, parent et ami

MONSIEUR

Jean GROSSENBACHER

décédé à Broc, le 28 juillet 1919, dans sa 68^{me} année.

Demandez à votre épicier
LE THÉ CEYLAN

„STANDARD“

Véritable
mélange anglais.
₣

AUX CHAUSSURES MODERNES

Place du Tilleul **BULLE** Téléphone 63

Grande Vente de SANDALES avec SEMELLES BOIS

Article 4. — Sandales semelles bois découvert, article fort, noir					
N ^{os} 22-26	27-31	32-36	37-41	42-47	
Fr. 2,50	3,--	3,80	4,20	4,80	
Article 6. — Sandales semelles bois découvert, noir et jaune					
N ^{os} 26-29	30-35	36-40	41-42		
Fr. 2,--	3,25	3,80	4,20		
Article 8. — Sandales semelles bois avec bouts et talonnettes cuir					
N ^{os} 34-39		40-43			
Fr. 4,80		5,50			
Article 10. — Sandales semelles bois avec cuir autour					
N ^{os} 35-39		40-43			
Fr. 5,80		6,50			
PANTOUFLES - ESPADRILLES					
N ^{os} 37-39					Fr. 2,70

Ces prix s'entendent net sans escompte jusqu'à épuisement du stock.
Nous envoyons contre remboursement.

AU TIRAGE

Dimanche 10 août 1919

Grande Kermesse

organisée par

le Corps de Musique de la Ville et la Société de Gymnastique.

Concert, Danse, Match aux quilles, Tir au flobert, Jeux divers.

Grand programme gymnastique.

N.-B. — Ouverture de 2 heures après midi à 11 heures du soir, avec interruption de 7 à 8 heures.

SYNDICAT CHEVALIN

Le Concours cantonal de JUMENTS POULNIÈRES aura lieu à Bulle le Jeudi 7 août 1919, à 9 heures du matin.

Les inscriptions accompagnées du certificat de mise-bas sont reçues jusqu'à la veille du concours, auprès du Secrétaire, à Vuippens.

Vente de domaine.

L'Hoirie Jean Fragnière à Sorens, offre à vendre par voie de mises publiques le domaine de Praz Ferretaz de la contenance de 34 poses en un seul mas, avec grange, écurie, eau intarissable, conviendrait pour pâturage.

La mise aura lieu le **lundi 11 août, à 2 heures, à l'Auberge de Sorens.** Les conditions seront lues avant les mises.

Pour renseignements s'adresser aux intéressés.

On demande
un apprenti fromager ou
jeune ouvrier. Entrée de suite.
S'adresser à Louis Roulier,
laitier, à Henniez les Bains.

On donnerait
pension et chambre
à quelques jeunes filles, chez M^{me}
Schaller, Tour de Tréme.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrages, briso-biso, Plu-metis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.

H. METTER, Hérissau.
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

BICYCLETTES

neuves et usagées, avec pneus Michelin.

Grand choix en magasin.

Les merveilleuses **PEUGEOT** sont maintenant livrables suivant ordre d'inscription.

Atelier de réparations, fournitures accessoires, articles suisses, français et anglais. Bien assorti.

Jos. GREMAUD
mécanicien
BULLE

Téléphone 78.

BAISSE sur la Charcuterie

Saucissons le Kg. fr. 5.—
Salamis » » 6.—

Expédie à partir de 2 kilos, la Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, Lausanne.

enchères publiques

Le soussigné exposera en vente aux
lundi 18 août, dès 2 heures et demie de l'après-midi, à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Neirivne, l'immeuble désigné sous art. 1166 de Neirivne, soit Maison d'habitation, cave et place.

Alex. Andrey, notaire.

AU TILLEUL

J'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que j'ai ouvert
Bulle, Place du Tilleul, un magasin de
Cafés -- Thés -- Chocolats
Biscuits, Conserves et Spécialités des meilleures marques
Se recommande,
Marie BOSSON.

La Distillerie Valaisanne
S. A., Sion, offre

Eau-de-vie de pruneaux
Garantie naturelle à fr. 6.50
Façon à fr. 6.—
en bouteilles à partir de 10 litres.

Marc du Valais pur
Qualité extra en bouteilles fr. 6.—
en caisses de 12 bouteilles
(verres et embal. non compris).
Marchandises franco gare C. F. F.
S'adresser à notre dépositaire:
Alexis Bovet, repr.
BULLE



le meilleur
brillant pour chaussures

Nous vendons
Foin et paille
Tourbe litière
Engrais
de première qualité
bon marché
Compagnie Suisse
de Pailles et Fourrages
BERNE

PERDU

jeudi 31 juillet, entre Bulle et Riaz, une

canne jonc
avec poignée corne cerf. Prière de la rapporter contre récompense à **Publicitas S. A., Bulle.**

A louer
joli domaine
de 17 poses, avec beau verger.
S'adresser à **Publicitas, S. A., Bulle, sous P. 1704 B.**

A vendre
un mulet
à choix sur deux, garanti sage et travailleur.
S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1709 B.**

PERDU
de Semsales à Bulle une
carte de la Suisse.
La rapp. contre récé. à **Publicitas S. A., Bulle.**

Chambre meublée
exposée au soleil
est demandée à louer
pour le 1^{er} septembre.
S'adresser sous P. 1714 B. à **Publicitas S. A., Bulle.**

Fromages-Pâtes molles
Le soussigné est
acheteur
de toutes pâtes molles, chers pour la fondue, fromage maigre, etc.

PUGIN, fromages, Riaz.

Produits fourragers
Le rationnement étant supprimé je puis dès ce jour livrer au public les produits suivants:
Avoine en grains et concassée.
Floccons-Graux et farine d'avoine; mais poléme, Mais moulu et concassé, Farine d'orge, farine fourragère, remoulage et farine Aliment concentré pour volaille.
Marchandises de premier choix
Eugène CROTTI, BULLE

SOUMISSION

La commune de **MOY BOYON** met en soumission la **PRÉPARATION** d'environ **300 m³** de bois, dans sa forêt de La Tine.

Pour voir les bois s'adresser au forestier.
Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de **M. le Syndic**, le **15 août prochain**.
Monthorin, le 2 août 1919.
Le Secrétaire communal

Jeune fille

15 ans, forte,
cherche place
pour aider dans un ménage et élever des enfants.
S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1720 B.**

A vendre à Bulle
jolie maison

de 5 appartements, 2 baignoires, eau et lumière électriques. Très avantageux.
S'adresser à **Emile Pignatelli**, négociant, Grand'Rue, Bulle.

Importante maison de vins en gros demandée à vendre
REPRESENTANTS régionaux
à la commission.
S'adresser avec références à **Champonillon & Cie, 4, rue des Voisins, Genève.**

CERISES
pour la distillation
sont achetées au plus haut prix fixé par la Société suisse des liquoristes, par la
Distillerie Jules BLANC
à BULLE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.
" . . . 6 mois . . . 2
Étranger . . . 1 an . . . 9
" . . . 6 mois . . . 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Election fédérale

L'année dernière la Suisse adoptait à une majorité proportionnelle dans le Conseil national. La question se pose si ce système devait immédiatement être appliqué de la loi d'application de la période législative en 1920 seulement. La question a été résolue affirmativement. Les élections seront donc d'une année. Cette décision qui est actuellement mise à la sanction du Conseil national et le Conseil terminent leur période ces conseils soient renouvelés cet automne. La question qui vous concerne n'y a pas de doute vous devez y répondre affirmativement si vous tenez à ce que la nation représentée par ses députés ait les idées, les doctrines et les intentions du peuple. Voulez-vous affirmativement si, vous acceptez la proposition de renouveler son application. Donc, tous approuvez et votez.

OU

Course des F
Cette année-ci, la course des forestiers a choisi Fribourg comme lieu de rendez-vous. Les membres participants sont bilingues. Mardi, ont lieu à Grubère, avec visite à Bulle, Vuadens et Val de Ruz. Nos hôtes, qu'accueillera avec plaisir le aimable conseiller d'Etat Weid, arrivent à Bulle le 10 août. Le départ a lieu immédiate-